



# SYPROFLASH

Semaine N° 14 / 2014

## Le froid et le chaud...

**T**out semble facile, après. Prévoir pour agir disait le sage, mais où sont nos grands stratèges ? Enfin, ceux qui avaient imaginé le scénario qui se dessine actuellement. A 14h00, jeudi, la hausse de cinq centimes avait un goût naturel et semblait mettre tout le monde d'accord car, à priori, tout à fait logique. Cette même semaine, et en particulier en fin d'après-midi lundi, la baisse de un millième avait pourtant refroidi plus d'un optimiste.

### En deux temps.

Il fallait donc s'armer de patience, ce fameux lundi, et tenir jusqu'à mercredi où deux nouvelles - et non des moindres - ont ouvert le chemin de la hausse. La première nous provient directement d'Allemagne où, pour la première fois depuis au moins une dizaine d'années, ce pays affiche sa cotation en début d'après-midi du mercredi. Cette première cotation enregistre une hausse de six centimes. La seconde arrive en fin d'après-midi, avec l'édition du catalogue qui laisse apparaître une pénurie conséquente, malgré le coup de frein du lundi prompt à fournir plus que de raison des volumes. En effet, 44 773 porcs sont présentés sur ce catalogue. Du jamais vu en semaine pleine à cette période de l'année. Pour couronner le tout, l'abattage en cours avoisine 362 000 porcs et des poids en baisse de 250 gr !

Nous nous retrouvons dans un scénario idéal laissant peu de place à l'imprévu. Les vendeurs savent mieux que quiconque qu'il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Ils s'emploieront, avec sérieux, à jauger les ventes de façon à conduire les abatteurs à n'avoir d'autre option que la vente obligatoire, synonyme de +3 centimes. Quelques lots ont été préalablement vendus à la moyenne de référence afin d'amorcer la « pompe ». Cette position atteinte amène le prix à 1,443 €. Passant du statut d'acteur à spectateur, les vendeurs vont assister à la montée en puissance vers le cap de la vente plafonnée à plus cinq centimes. La moyenne de 1,463 € atteinte, la vente par

distribution s'impose. Les vendeurs redeviennent acteurs et les acheteurs vont devoir lever la main pour espérer se voir attribuer les lots qu'ils convoitent. Tous les lots vont donc trouver preneur, laissant apparaître un fossé qui se creuse entre l'offre locale et la demande nationale. Ce scénario est identique à l'échelle du monde. Les principaux bassins de production dans le monde sont dans la même situation pour des raisons certes différentes, mais le résultat est là et sonne comme un avertissement pour ceux qui mangent encore à leur faim.

En Espagne, la hausse de deux centimes attendue s'est transformée en quatre centimes sur le prix du vif. Une confirmation flagrante, alors que l'embargo russe n'est toujours pas levé.

Guy LEGALAIS  
Responsable Commercial  
guy.legalais@syproporcs.com



## LE CHIFFRE

**4 200**

Les usuriers sont florissants en Grande-Bretagne : certaines sociétés prêtent à des taux qui, sur un an, équivaldraient jusqu'à 4 200%. Ce sont généralement des prêts à court terme, souvent sur salaires, allant généralement de 30 à 47 jours. Plus de 1,2 million de Britanniques y ont eu recours depuis le début de la crise en 2008. Les publicités fleurissent, notamment à la télévision, assurant des prêts accordés en 10 à 15 minutes !

Source: FO.fr

## LA CITATION

**« Le français est naturellement un donneur de leçon, il sait. »**

Jean-Claude Killy

## VU SUR LE WEB

### Clemens Tönnies reste ami-ami avec Poutine

post.fr le 25 MARS 2014



Gazprom est un important sponsor de Schalke 04 que préside le n°1 allemand de la viande.

*Clemens Tönnies, le patron du n°1 allemand de la viande, continue à soutenir son ami Poutine. On sait que Gazprom est sponsor de FC Schalke 04 (club de foot Allemand), présidé par Tönnies, et que le groupe Tönnies a promis à Poutine de développer la production et la transformation de porcs en Russie. Schalke reçoit de Gazprom entre 14 et 15 mio € par an. Dans le Bild-Zeitung (journal Allemand), Tönnies déclare concernant cette relation : « Il y a là pour moi 0.0 à contester. Je ne suis pas un politique mondial, mais nous nous réjouissons quand nous nous rencontrons, le président Poutine et moi. Il se renseigne sur notre activité, et aussi sur les performances Schalke « Nul-Vier ». Nous avons de bonnes relations et je m'y tiens ». Tönnies a toujours des viandes ou des préparations dans ses valises quand il se rend chez Poutine. Un jour des agents de sécurité l'entrée du Kremlin les lui ont confisquées et la première chose que Poutine a dite à Tönnies a été « Où est mon jambonneau ? »*

### Un virus fait flamber le cours du porc... et compromet la saison des « BBQ » aux Etats-Unis

La viande de porc et la viande de boeuf ont vu leurs cours flamber ces derniers mois. - AFP

La diarrhée épidémique porcine n'est pas transmissible à l'homme. Elle aurait touché jusqu'à 7 millions de bêtes. Le cours du porc pour livraison en avril a augmenté à la Bourse de Chicago de plus de 45% depuis le début de l'année.

Une menace plane à l'approche de la très attendue saison des barbecues aux Etats-Unis : un virus mortel sévit dans les porcheries et fait flamber les cours du cochon. La diarrhée épidémique porcine (PED) a été détectée pour la première fois aux Etats-Unis en avril 2013. Elle s'est étendue depuis à 27 Etats. Cette maladie contagieuse n'est pas transmissible à l'homme et ne pose pas de risque pour la sécurité alimentaire, assure le ministère américain de l'Agriculture (USDA). Mais elle cause diarrhées et vomissements chez les cochons et peut être fatale pour les porcelets non sevrés.



Par crainte de problèmes d'approvisionnement, certaines entreprises de transformation de viande ont pris leur précaution et ont commandé massivement à l'avance, faisant grimper les prix. Le cours du porc pour livraison en avril a augmenté à la Bourse de Chicago de plus de 45% depuis le début de l'année et a terminé vendredi à 1,23 dollar par livre (0,45 kilo).

L'USDA n'a pas de données officielles sur le nombre d'animaux atteints par le virus. Mais selon Rich Nelson de la maison de courtage spécialisée dans les marchés agricoles Allendale, jusqu'à 7 millions de bêtes pourraient en avoir été victimes depuis son apparition, soit environ 6% à 8% de la production. Avec quelque 113 millions de porcs envoyés à l'abattoir en 2012, les Etats-Unis sont le deuxième producteur mondial de porcs, derrière la Chine.

#### Un « BLT » au prix du homard ?

Des mesures de précaution ont bien été mises en place pour tenter d'endiguer au maximum la propagation du virus, notamment en s'assurant que les camions sont propres ou en limitant les visites des personnes extérieures aux exploitations, et la maladie devrait devenir moins virulente avec la remontée des températures. Certains craignent qu'avec le virus, l'offre de porcs prêts à être consommés soit nettement réduite au plus fort de la saison des sandwiches BLT -composés de bacon, de laitue et de tomates- et surtout des barbecues, qui battent leur plein du Memorial Day, dernier lundi de mai, au Labor Day, premier lundi de septembre. « Le pic du virus s'est apparemment passé en février, ce qui signifie qu'en juin-début juillet, le nombre de porcs envoyés à l'abattoir devrait être en baisse de 10 à 15% », avance Rich Nelson.

Même s'il est difficile de prévoir exactement quelle sera la répercussion sur les prix des côtelettes, saucisses et jambons à l'étalage, les analystes prédisent une augmentation substantielle. De 6 à 8% avance Rich Nelson. « Le choc à l'étiquette » pourrait toutefois être atténué par deux éléments selon Jason Roose, de la maison de courtage US Commodities. Les transformateurs ont d'une part fait des réserves et le niveau des produits de porc congelés était fin février en hausse de 3% par rapport à l'an dernier. Parallèlement, les producteurs de porcs profitent de la baisse du coût du maïs pour en servir plus à leur animaux, et vendent des bêtes plus grosses, de 128 kilos en moyenne soit 2,7 kilos de plus qu'il y a un an.

Pour les analystes, la hausse des prix dans les magasins n'est pas non plus extensible à l'infini. « Si les prix du porc deviennent aussi élevés que ceux du homard, vous allez acheter du homard ou alors vous allez acheter beaucoup moins de côtelettes », remarque Jason Roose.

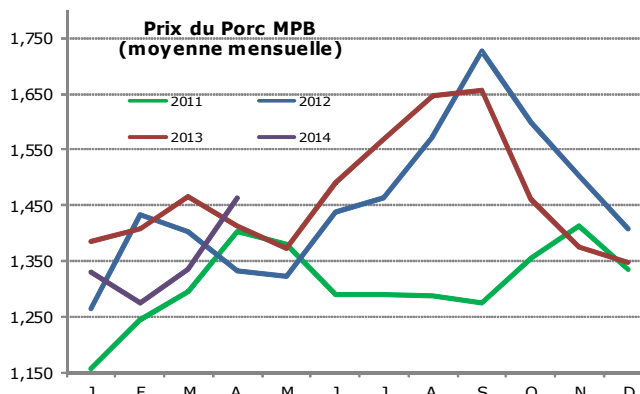
Les consommateurs ne se tourneront sans doute pas vers la viande de boeuf, dont le prix a également fortement augmenté ces derniers mois en raison de la sécheresse touchant plusieurs Etats comme le Texas, grands éleveurs de bétail. « Mais, souligne Jason Roose, il existe plein d'autres produits de substitution comme le poisson, le poulet ou la dinde »

# COTATION MPB ↗

## ACTIVITE SYPROPORCS

Lundi 31 mars 2014	1,413 €	-0,001 €
Jeudi 3 avril 2014	1,463 €	0,050 €
Depuis le 1 <sup>er</sup> janvier 2013		
Moyenne 2014	1,314 €	
Moyenne 2013	1,464 €	

## ACTIVITE UNIPORC



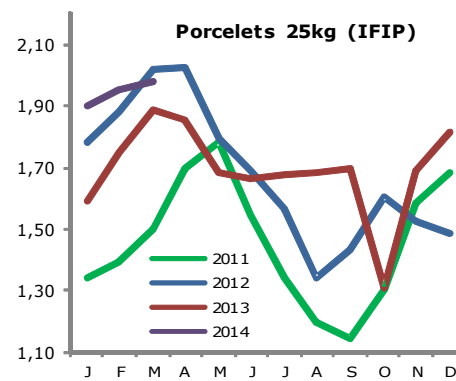
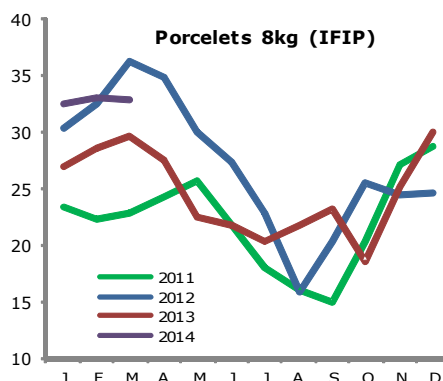
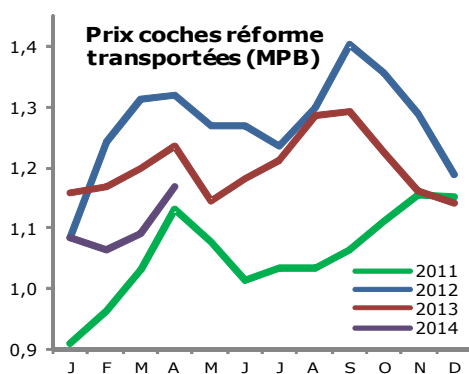
Nombre de porcs charcutiers	13 943
Vente au cadran	64%

	S14/2014	Variation S-1	S14/2013
Nombre de porcs charcutiers	363 791	1 135	317 424
Poids moyen	92,34kg	-181 g	92,50 kg

## COCHES DE REFORMES ET PORCELETS

Porcelet 8 kg (IFIP S-1)	32,89 €	- €
Porcelet 25 kg (IFIP S-1)	2,02 €	0,03 €

Coche réforme (lots transportés MPB)	1,167 €	0,036 €
Coche réforme (lots départ élevage)	1,173 €	0,028 €



# INFOS EUROPE

